

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*L'ancien Sourdeval
est inconnu*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3080 titres à ce jour. « Notre population est assez peu au courant de l'histoire locale de Sourdeval, écrivait Jules Labiche en 1885. Non seulement le Sourdeval d'avant la Révolution, celui du temps des seigneurs, celui qui, sur ses 4 000 habitants, en comptait 300 ou 400 à peine dans le bourg et 3 500 répandus dans ses 160 villages ; non seulement l'ancien Sourdeval est inconnu, mais le souvenir de la période de la Révolution s'affaiblit et le temps est proche où disparaîtront les derniers de nos compatriotes qui ont entendu, de la bouche des témoins, les récits de ce temps-là. » Il



ajoute : « Aujourd'hui, lecteur, que vous recevez de Paris en une heure, par le télégraphe, pour 50 centimes, des nouvelles de vos amis ; que les lettres mises à la poste le soir à 6 heures à Paris, vous sont remises à votre domicile le lendemain matin à 8 heures ; que vous vous rendez à Paris, en 8 heures et demie, dans des wagons où vous êtes à l'aise, vous devez trouver que nous étions bien mal servis en 1834 ou 1836 (...) Aujourd'hui, un fait saillant qui se produit dans un de nos villages les plus reculés, est publié le lendemain à Paris, à Lille, à Marseille, à Londres... »

Bientôt réédité Le Petit Livre de SOURDEVAL

Recueil de notes, documents statistiques, anecdotes, légendes, faits journaliers

par Jules LABICHE

Élu sénateur de la Manche le 5 janvier 1879

Jules, hyacinthe, Romain Labiche est né d'une famille de cultivateurs à Sourdeval-la-Barre, le 9 août 1826. Il a fait ses études au petit séminaire de Mortain, puis il est parti faire fortune au Mexique et aux Etats-Unis dans le commerce du coton. De retour au pays, il se fixe dans sa ville natale dont il devient conseiller municipal en 1860. Il entre au conseil général de la Manche en 1871 et se présente à la députation en 1876, sans succès. Il est élu sénateur de la Manche le 5 janvier 1879 pour la première fois, puis en 1888 et en 1897. Il sera maire de Sourdeval de 1878 à 1904. Fidèle à ses convictions libérales et républicaines

(et anti-cléricales), il consacrera son activité au développement du commerce, à l'amélioration des liaisons routières et ferroviaires dans son département. Il est très aimé dans le Mortainais où « il rend chaque jour de grands services ». Parallèlement à ses activités politiques, Jules Labiche a écrit de nombreux articles dans le *Journal de Mortain*. Il est décédé le 27 juillet 1905 à Sourdeval, durant son mandat de sénateur. Le président Armand Fallières prononcera son éloge funèbre et dira qu'il avait rapporté du continent américain « une aisance qui lui permit de donner aux affaires de sa commune, de son département et du pays, le meilleur de son temps ». La commune a donné le nom de Jules Labiche à l'une de ses rues. Sourdeval a été en partie détruite au cours des bombardements de 1944. Elle possède encore quelques monuments qui ont résisté au désastre.

La vacance de la cure après la mort du curé Poullain

Jules Labiche donne tout d'abord un aperçu de l'évolution de la population de 1802 à 1881, des mariages, naissances et décès en 1884. Puis il évoque les élections municipales, la location des droits de terrage, la maison d'école, le chemin de fer, les élections sénatoriales, les chemins vicinaux. Il dresse le tableau des municipalités qui ont administré la commune depuis 1789 avec les noms des officiers municipaux et des maires. Jules Labiche évoque ensuite les élections municipales de 1884-1885 en détail, ainsi que celles qui ont permis de nommer juge de paix, assessseurs et président de l'administration municipale du canton. Il dévoile le budget de la commune pour l'exercice 1885 et fait état de la vacance de la cure après la mort du curé Poullain. Après une notice sur le bureau de bienfaisance et ses membres, Labiche livre une notice sur la fondation de l'hospice : interdiction de la mendicité, commission de charité, création de l'asile. Puis il évoque le projet de construction d'un hospice et les difficultés rencontrées, la polémique autour de Mme Saint-Antoine ; le coup de théâtre du 4 septembre 1876, la protestation du conseil municipal. Enfin, la dissolution de la commission de charité, la nomination d'une nouvelle municipalité, la cessation de relations avec l'asile, la pétition des habitants, puis la première élection pour le renouvellement du comité. Mme Saint-Antoine demande l'exclusion du conseil municipal, l'impuissance de l'autorité, le refus de la liste des bienfaiteurs par le comité. Jules Labiche fait état du système de l'abbé Ameline pour résoudre le problème et l'intervention de M. Heurtaut, du projet de création d'un deuxième asile. Jules Labiche termine sur le constat d'une situation déplorable de l'asile en raison de tous ces conflits.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3089 TITRES**

**54 TITRES SUR
LA MANCHE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

